



REVUE DE PRESSE 2023

Charline Delpuget - 17 Mai 23



lundi, 5 décembre 2022

Le rideau s'est levé sur la programmation 2023 de l'ensemble instrumental les Folies Françaises. Patrick Cohén-Akénine, directeur musical et co fondateur de l'ensemble a brossé en quelques mots et quelques coups d'archet une saison qui révèle de bien belles surprises.

Par Anne-Cécile Chapuis

Patrick Cohen Akenine, Frédéric Desenclos, Jean-Charles Legrand, Hélène Le Corre. ©Jean Dubrana



Accompagné de Frédéric Desenclos à l'orgue positif, de Jean-Charles Legrand à la saqueboute et d'Hélène Lecorre, soprano, Patrick Cohen Akenine a dévoilé quelques extraits de ce qui attend le spectateur, lors d'une présentation à l'hôtel Dupanloup ce jeudi 1^{er} Décembre.

Ainsi de l'Italie à l'Allemagne, de Bach à Monteverdi, c'est une profusion de chef d'œuvres qui vont émailler toute l'année 2023, dans des lieux diversifiés et en associant de nombreux partenaires. Cet ensemble qui existe depuis 22 ans, sait

renouveler la musique baroque dont il est un spécialiste reconnu, en proposant des pièces en duo ou trio, instrumentales ou avec solistes, des concerts avec chœur, des associations avec des instruments à vent.

Des originalités

Dans les particularismes, soulignons un concert à vocation pédagogique qui associera le violoniste et son luthier Bruno Dreux, avec la présentation d'un violon baroque, une pièce unique créée ensemble sur un modèle Guersan de 1745. Et notons au passage la participation d'un jeune flûtiste de 14 ans, talentueux et prometteur nommé Raphaël Cohen-Akenine. La relève est assurée !

Des actions pédagogiques sont également prévues sous forme d'heures musicales en partenariat avec l'Alliage Olivet, ou des interventions sur l'année en classe CHAM du collège Jeanne d'Arc et présentation du travail réalisé lors du Festival Bach.

Outre Orléans, les concerts vont retentir dans plusieurs lieux de la Région, comme à Saint-Péravy-la-Colombe, Saint-Florent-sur-Cher, Poilly-lez-Gien, Amilly, Artenay, Fontmorigny.



Présentation en musique de la saison des Folies Françaises. ©Isabelle Rouard

Des partenaires locaux

Musique de Joye, le Festival Bach, l'ensemble Cantamici, l'ensemble Ephémères sont les partenaires de la programmation 2023, sans oublier Hélène le Corre, soprano ou Jean-Michel Fumas, contre-ténor. Ils devraient colorer le programme et en consolider l'ancrage sur l'agglomération orléanaise. Tout ceci avec une finesse musicale, un engagement à transmettre et partager, et surtout avec une passion sans faille qui se renforce et reste le moteur des musiciens comme de leur public enthousiaste.

Plus d'infos sur le site des [Folies Françaises](#) ou sur [Magcentre](#) via :

[Échos vénitiens – Les Folies Françaises, Musique de Joye](#)

[Les Folies Françaises à Orléans : baroque et contemporain font bon ménage](#)

LES COULEURS DE L'ÂME

Saint Péray La Colombe – 26 Mars 2023

LA RÉPUBLIQUE
DU CENTRE

Saint-Péravy-la-Colombe
Concert baroque ce
dimanche à l'église
Publié le 25/03/2023

L'association des Amis de l'orgue propose un concert avec les Folies Françaises, dirigé par Patrick Cohën-Akenine, ce dimanche en l'église de Saint-Péravy.

Au programme : *Les couleurs de l'âme*, avec Frédéric Desenclos à l'orgue, Hélène Le Corre soprano et Patrick Cohën-Akenine au violon.



Patrick Cohën-Akenine au violon.

Patrick Cohën-Akenine termine ses études couronné de succès et devient vite un musicien incontournable de la scène baroque, reconnu pour ses qualités humaines et d'interprète. Pendant plusieurs années, il est premier violon au Concert spirituel et est régulièrement invité à diriger des orchestres, comme l'Orchestre des Pays de Savoie et l'Opéra de Rouen. À l'étranger, il est fréquemment sollicité en tant que chef spécialiste de la musique française baroque, auprès d'orchestres internationaux.

L'ensemble baroque Les Folies Françaises, créé en 2000 par des musiciens aux personnalités complémentaires, se caractérise par une recherche sonore singulière et authentique dans l'interprétation des musiques baroques européennes du siècle des Lumières.

J'y vais. dimanche 26 mars à 16 heures en l'église de Saint-Péravy. Libre

Magcentre.fr
L'info autrement

Les couleurs de l'âme à
Saint Péray la Colombe
mercredi, 29 mars 2023



Hélène Kaffès présente le concert du 26 mars 2023
à Saint-Péravy-la-Colombe. Photo AC Chapuis

Un très beau concert intitulé « les couleurs de l'âme » a envoûté les spectateurs venus accueillir [Les Folies Françaises](#) ce dimanche 26 mars, avec Patrick Cohën-Akénine, violon, Hélène Le Corre soprano et Frédéric Desenclos, orgue, interprètes talentueux de Bach et Haendel

Par Anne-Cécile Chapuis

Hélène Kaffès, présidente de l'association « les amis des orgues de Saint-Péravy-la-Colombe » sait recevoir. Elle accueille les personnes, leur souhaite la bienvenue et les guide vers les meilleures places dans la jolie église beauceronne. Elle nomme les nombreuses personnalités ayant fait le déplacement pour un concert annoncé prestigieux, comme plusieurs maires des communes avoisinantes, présidents de sociétés, directeurs d'écoles de musique... puis elle s'éclipse pour laisser place à la musique.

Et quelle musique !

L'ouverture est confiée à Dietrich Buxtehude (1637-1707), le maître de Lübeck que Bach admirait, lequel fit, à pied dit-on, le voyage depuis Amstadt pour le rencontrer. Anecdote avérée ou vraie-fausse légende, la reconnaissance n'en était pas moins réelle, et la Toccata en Ré interprétée par Frédéric Desenclos, montre toutes les subtilités du compositeur : grande palette de sonorités, jeu de pédalier virtuose, registration complexe sont remarquablement mises en valeur par l'organiste sur le bel instrument de Saint Péray.

Un concert qui porte bien son nom

Puis c'est le moment du trio voix, violon, orgue avec deux cantates de Bach. Le dialogue s'installe entre les trois musiciens, et l'on ressent d'emblée que le concert porte bien son nom. Il est bien question de « *libération de l'âme face aux tourments de la vie* ». Le public retient son souffle. La pureté de la voix d'Hélène Le Corre, les sonorités jubilatoires du violon de Patrick Cohën-Akénine, la subtilité de l'orgue de [Frédéric Desenclos](#) offrent un instant de magie comme seule la musique, la vraie, la belle, sait procurer.



Frédéric Desenclos à l'orgue. Photo Gérard Thoreau

Puis c'est à Haendel qu'est confiée la suite du programme. Une sonate en sol mineur pour violon et orgue, en style italien, fait la part belle au violon qui prend toute sa place dans l'acoustique précise de l'église. Le jeu de [Patrick Cohën-Akénine](#) est inégalable, virtuose et emplie d'émotion.

La cantate qui suit parle de « *doux silence source de sérénité* », et la suivante évoque la splendeur du printemps. Deux grands moments l'un doux, rond, expressif et l'autre plus festif, avec un troisième mouvement où les voix de la soprano et violon s'enchevêtrent dans un rythme sautillant tout en croches donné par la basse continue.

« On revient toujours à Bach. A Haendel aussi ! »



Patrick Cohën-Akénine, violon et Hélène Le Corre, soprano. Photo Gérard Thoreau

Ensuite, retour à Bach. « *On revient toujours à Bach* », nous dit Patrick Cohën-Akénine dans un clin d'œil lors de ses présentations toujours chaleureuses et documentées qui créent le lien avec le public. La sonate en sol Majeur captive l'auditoire, et la cantate finale annonce « *avec nos voix douces la majesté de Dieu est entendue* ». Tout est dit, dans le contraste et la ferveur, la plénitude induite par le mouvement ternaire et l'émotion juste et sereine véhiculée par les trois interprètes en pleine harmonie entre eux et avec le lieu.

Le bis sera un retour à Haendel avec un air plus galant évoquant une « *rose flamboyante dans un jardin étincelant* ». Comme un bouquet final d'un concert de haut niveau et cependant accessible à tous, simplement par la beauté de la musique et la justesse de l'interprétation.

Rappelons que ce concert est redonné au Temple d'Orléans mercredi 5 avril dans le cadre du Festival Bach. A ne pas manquer...

Plus d'infos autrement sur Magcentre : [La belle saison des Folies Françaises](#)



Stabat Mater à Orléans, jubilatoire et émouvant

mardi, 4 avril 2023 Par Anne-Cécile Chapuis

La Scène nationale donnait un concert hors les murs ce jeudi 30 mars avec les Folies Françaises, l'ensemble Ephémères et deux grands solistes : Hélène Le Corre et Jean-Michel Fumas



Les Folies Françaises et Ephémères à l'église Saint-Marceau Orléans le 30 mars 2023. Photo AC Chapuis

Une fois n'est pas coutume, mais peut-être le deviendra-t-elle : la Scène Nationale explore d'autres lieux que celui du théâtre où elle exerce habituellement. Et pour la musique sacrée, c'est une vraie bonne idée, voire une évidence, que de la faire résonner sous les voûtes d'une église.

C'est à Saint-Marceau que les musiciens avaient rendez-vous avec leur public. A guichet fermé car la croisée de plusieurs entités a rapidement rempli la jauge estimée par les organisateurs. Pas celle de l'église où les bas-côtés sont restés vides alors que des spectateurs étaient refusés à l'entrée. Dommage car les heureux élus, et ils étaient nombreux, n'ont pas été déçus de la prestation.

En introduction, après une Sinfonia d'Alessandro Scarlatti (1660-1725) qui pose le décor, celui de la belle musique et des sonorités chaudes de l'ensemble, Les Folies Françaises se sont associées à l'ensemble vocal Ephémères dirigé par Emilie Legroux, pour un très beau Salve Regina d'Alessandro Scarlatti, pièce fuguée à quatre voix, cordes et continuo, rarement jouée en concert. Le ton était donné.

Quelques explications, un mot de bienvenue et nous voici dans l'univers de Giovanni Battista Pergolesi (1710-1736), ce musicien italien du XVIII^e siècle disparu trop tôt et qui laisse quelques très belles œuvres dont le Stabat Mater.

[De magnifiques interprètes au service d'une musique de plénitude](#)

Une œuvre très connue au répertoire mais dont on ne se lasse pas. Surtout quand elle est exécutée avec toute la ferveur ressentie lors de ce concert.



Patrick Cohen-Akénine aux côtés d'Hélène Le Corre, soprano et Jean-Michel Fumas, contre ténor. Photo AC Chapuis

En effet, les magnifiques voix d'Hélène le Corre, soprano et Jean-Michel Fumas, contre ténor ont séduit l'auditoire. L'alternance des numéros d'opus en solo /duo a donné tout le relief d'une œuvre qui met en scène la douleur de la vierge Marie devant son fils crucifié, avec des moments de chagrin intériorisé, de révolte, questionnement sur fond de prière. Le génie de Pergolèse tient dans cette sorte de mise en scène utilisant tous les procédés d'écriture, avec envolées opératiques, dissonances ou contretemps contrastant avec de sublimes moments d'émotion, comme dans le « *Vidit suum dulcem natum* » (elle voyait ce doux fils mourant, délaissé, rendre son âme) où Hélène Le Corre, bouleversante, tient l'assemblée en haleine.

Avec un Amen au tempo d'enfer (sic !), le concert se termine sur un tonnerre d'applaudissements hautement mérités. Belle soirée de circonstance et d'émotions musicales partagées.

Pour en savoir plus :

[La belle saison des Folies Françaises](#)

dimanche, 2 avril 2023 Par Anne-Cécile Chapuis



Magcentre est allé à la rencontre de ces personnes qui, bénévoles ou professionnelles, dans l'ombre ou sur le devant de la scène, mettent leur talent au service de la culture musicale. Pour la faire connaître, la développer et la diffuser à tous les publics.

Aujourd'hui : Éric Valette, président d'Orléans Bach Festival (et des Folies françaises)

Il est loin des projecteurs et pourtant la musique ancienne lui doit beaucoup. Éric Valette est un organiste amateur éclairé. Dès 1980, il joue sur l'orgue du Temple d'Orléans et s'inscrit dans la dynamique de ceux qui cherchent à restaurer cet instrument datant de 1964. A cette époque, la musique ancienne a peu d'existence sur Orléans, d'où l'idée de s'en approcher.

Du « Festival de musique ancienne » à « Orléans Bach Festival »

Un premier festival de musique ancienne a lieu à Orléans en 1996 et d'emblée la barre est placée très haut avec la venue de « grandes pointures » comme Gustav Leonhardt ou Bob Van Asperen. En 1999, les grands motets de Rameau et Charpentier, associant l'ensemble vocal Anonymus et le chef invité François Bazola, résonnent dans la cité. En 2000, c'est la Passion selon Saint Matthieu de Bach avec l'ensemble Jacques Moderne et les « Rencontres Internationales de Musique Ancienne d'Orléans » (RIMAO) deviennent un rendez-vous incontournable.

Un temps fort est celui de la rencontre avec Patrick Cohen-Akénine et les Folies Françaises, en résidence à Orléans. Éric Valette s'investit dans la vie culturelle orléanaise et est élu sur un poste de conseiller municipal adjoint à la culture. Le directeur des Folies Françaises prend la main sur le festival de musique ancienne d'Orléans.

Le temps passe, le festival se cherche, prend différentes options ou dénominations et en 2018, une nouvelle association est créée. Le covid impacte la dynamique et en 2022 c'est la reprise. L'association s'appelle « Orléans Bach Festival » et Eric Valette en est le président.

Un cru 2023 haut en promesses

La version 2023 est riche de 5 concerts, au Temple ou à l'Institut, et donnera la parole aux musiciens les plus prestigieux, de Patrick Cohen-Akénine à Christophe Coin (viole de gambe) en passant par Jean-Luc Ho ou Béatrice Martin au clavecin. Pour la musique vocale, L'ensemble perspectives parlera de « *chants de misère et d'amour* » et I Fulmini annonce fièrement « *cantates* » !

Organiste toujours

La passion d'Eric Valette pour l'orgue ne faiblit pas. En dehors de son activité professionnelle (dans le civil, il est chirurgien-dentiste), il est titulaire des orgues du temple, joue régulièrement au culte, reprend des cours et a un objectif : « *Je voudrais avoir joué les 45 chorals de Noël de Bach avant de mourir* », dit-il avec un sourire, parlant avec enthousiasme de ces pièces courtes écrites par Bach dans un objectif pédagogique et musical, destinées à être jouées et chantées par tous et qui concentrent toutes les particularités de la musique pour orgue.

Un pari que nous lui souhaitons de gagner, et un Festival à qui nous souhaitons longue vie à Orléans !

<https://www.orleansbachfestival.fr/>

TELEMANN, CET ILLUSTRE INCONNU

25 MAI - Salle de l'Institut



TELEMANN, CET ILLUSTRE INCONNU

Concert avec le jeune Raphaël Cohèn-Akenine, flûte, associé aux membres fondateurs Béatrice Martin, clavecin, Patrick Cohèn-Akenine, violon, François Poly, violoncelle
Org. Les Folies Françaises

■ SALLE DE L'INSTITUT - 20H30



VENDREDI 26 MAI

FESTI'45, FESTIVAL DES ARTS ET DE L'ORALITÉ

9h30: Jules Ferry Moussoki conte
Ntsieto a de la fièvre
14h30: Conteur d'eau - Taxi Conteur
Org. Espace culturel Marico

■ MAM (séances à destination des scolaires, quelques places réservées au public)



Crédits images: - Jean Dubrana



Contact presse

Charline Delpuget

06 12 48 22 88

Diffusion@foliesfrancoises.com

www.foliesfrancoises.fr



Installées à Orléans en Région Centre-Val de Loire, les Folies françaises sont soutenues au titre de l'aide aux ensembles conventionnés par le Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire), la Région Centre-Val de Loire et la ville d'Orléans. Sur des projets spécifiques, l'ensemble reçoit régulièrement le soutien de la Spedidam et de ses mécènes. L'ensemble est membre de la FEVIS (fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés), du syndicat Profedim.